

Connaître "l'avant" pour envisager et construire l'avenir

Le temps passe à grande vitesse. Et avant qu'on l'ait réalisé, les "choses d'hier" ont disparu... C'est ainsi que les habitants de La Tour-du-Pin voient leur ville se transformer petit à petit. C'est ce que l'on appelle progrès, confort, évolution. Mais la mémoire fait parfois défaut et on oublie !

Comparer les évolutions

Gérard Baud, issu d'une longue lignée turripinoise, photographie les quartiers, les maisons, les usines et les commerces. Lorsque des constructions sont détruites pour laisser place à quelque chose de nouveau, il prend plaisir à juxtaposer les images "avant" et "après", pour pouvoir en comparer l'évolution. Par exemple, les habitants du quartier de la Maison des dauphins ont vu dis-

paraître tout un pâté de maisons, qui a fait place à un grand dégagement. Des événements comme l'incendie de la Cooperle, qui s'est terminé par la construction d'un nouveau supermarché, replonge dans un passé local parfois très récent, mais qui fait déjà partie de l'histoire.

Il ne s'agit pas de regarder le passé avec nostalgie, car il est nécessaire de faire évoluer la ville et de la moderniser. Mais cette connaissance de "l'avant" permet de vivre mieux son présent et de construire l'avenir. Les historiens locaux ont le devoir de conserver la mémoire des lieux, ne serait-ce que pour la léguer à leurs enfants et petits-enfants. Conservez bien précieusement vos photos et, éventuellement, partagez-les...

Jean-Jacques BUIGNÉ



La rue d'Italie en 1970. On y voit une enfilade de maisons souvent insalubres, du fait de leur manque d'entretien. Leur démolition a permis de mettre en lumière de nombreuses caves troglodytes, qui pénétraient sous la butte de l'église. Aujourd'hui, place au parking de la Bastille et au square Humbert II. Photos G. BAUD